

Mesdames et Messieurs,
Chers concitoyens

Les drapeaux des bâtiments publics de Valros sont en berne.

Nous nous retrouvons une nouvelle fois face à la barbarie, la République et son École sont frappées au cœur. L'ensemble de la communauté éducative avec l'ensemble des Français, est profondément meurtri par cet acte terroriste. L'École publique est en deuil et c'est avec effroi que nous avons appris la décapitation de Samuel Paty, professeur d'Histoire Géographie du collège du Bois d'Aulnes. Je tiens par ce message à témoigner le soutien de notre commune à tous ses proches, ses collègues, ses élèves.

Par l'assassinat de cet enseignant, notre République est meurtrie. Ne l'oublions pas, les enseignants au travers de leur mission, font vivre les valeurs de la République, la laïcité et la liberté d'expression. A travers ces lignes, j'adresse toute ma sollicitude à toutes celles et tous ceux qui exercent une responsabilité éducative au sein des établissements scolaires.

Dans mes discours du 14 juillet, devant la Marianne symbole de notre République, j'ai plusieurs fois évoqué la barbarie sans cesse renouvelée de ces tueries aveugles.

J'ai rappelé qu'après le 11 septembre 2001, les Français et les Valrossiens ont manifesté leur émotion face aux attentats-suicides perpétrés aux Etats-Unis par des membres du réseau djihadiste islamiste Al-Qaïda faisant près de 3000 victimes. Au début de l'année 2015, les Valrossiens se sont aussi réunis après les attentats de Charlie Hebdo et du supermarché Casher, attentats à l'onde de choc planétaire. Puis, le 13 novembre à Paris, ce sont les horreurs du Bataclan et le 14 juillet 2016, la tuerie de Nice.

Nous découvrons chaque fois que l'atrocité pouvait être toujours plus infamante et s'abattre indifféremment sur des personnes se retrouvant en terrasses pour partager un moment convivial, ou sur des amateurs de musiques ou encore sur des amoureux de foot.

En janvier, c'est la liberté d'expression que l'on assassinait, en novembre on attaquait ce que nous sommes, ce qui fait la France et en juillet c'était le symbole de la fête nationale qui était foulé.

Et je n'oublie pas, ceux qui comme Samuel Paty, ont été l'objet d'une traque individuelle, je pense à notre voisin piscénois Jean-Baptiste Salvaing et à sa compagne Jessica Schneider, soigneusement visés et abattus.

Alors que pouvons-nous faire et que devons-nous faire face à cette situation ? Plus que tout, condamner ces actes et ne pas céder à la peur car ce serait un cadeau fait à ceux qui nous agressent.

Il faut résister et refuser de remettre en cause nos valeurs fondatrices.

Ces terroristes sont lâches, ignorants, endoctrinés et manipulés. Ne cédon pas à la haine, ne nous divisons pas ! Ne sombrons pas dans le racisme ! Face à cette barbarie absolue, nous devons nous relever.

Les réponses à ces attaques doivent rester dignes, à l'image de notre démocratie et de l'État de droit qui est le nôtre.

Tous ensemble, nous sommes la République, porteuse de liberté, d'égalité et de fraternité, les biens les plus précieux que nous ayons à défendre.

C'est notre richesse, une barrière à cette folie destructrice, et ce n'est pas en tentant de replier la France sur elle-même, en jouant sur la peur de l'autre, que nous participerons à la construction du monde de demain.

Aujourd'hui, à travers l'exécution de Samuel Paty, nous avons une pensée émue pour toutes ces victimes injustement massacrées au nom d'une interprétation viciée de la foi.

C'est en renouvelant notre attachement commun à l'École, lieu d'ouverture de l'esprit, et notre détermination collective à ne rien céder aux obscurantismes quels qu'ils soient, que nous combattons celles et ceux qui remettent en cause les valeurs de la République.

Ce socle républicain doit être réaffirmé et il faut le faire vivre, c'est certainement le meilleur hommage que nous pouvons rendre à Samuel Paty.

Vive la France, vive la République

Michel Loup, maire de Valros